



## Juillet – août 2014

### Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)

e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)

tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



### Spécial période de vacances...

**Seront baptisés à St Nom :** Louis de BLIC le 13/07 à 11h45 ; Madison SOULAT, le 20/07 à 11h45.

**Seront célébrés à St Nom les mariages de :** Patrick DELBAUFFE et Camille ROUSSET, le 1<sup>er</sup>/08 ; Jean-Marc PERRIN et Melissa GONZALEZ le 09/08.

**Confessions :** Une demi-heure avant chaque messe de semaine.

**CATECHISME :** Il est possible **d'inscrire les enfants dès à présent** en remplissant le formulaire sur le site internet de la paroisse et en le déposant rempli avec votre règlement dans la boîte aux lettres du presbytère. En faisant cela, vous faciliterez grandement le travail de nos chères catéchistes bénévoles. Rappel du site de la paroisse : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)

**DURANT LES MOIS DE JUILLET et AOUT, le dimanche il y aura une seule messe à 10h30 à St Nom (sauf le 24 août où elle sera à 09h30)**

**Les horaires de messes en semaine seront sur le site de la paroisse et sur la messagerie du 01 34 62 81 62**

*La messe du mardi célébrée selon la forme extraordinaire reprendra en septembre.*

=====



Cet été, passant  
devant une église  
J'ai poussé la porte  
Et pourtant je n'avais  
rien à Te dire  
C'était pour voir.....  
par curiosité  
Peut-être  
pour prier un peu

Comme il faisait bon dans ce silence et ce calme  
Je me laisse envahir par un étrange besoin  
Comme il faisait bon dans ta maison

Et pourtant je n'avais rien à Te dire  
Mais l'autel, les bancs vides  
Me parlaient  
des hommes et des femmes absentes  
Qui viennent y prier  
A d'autres moments, d'autres jours  
Parce que pour eux, pour elles  
Tu es certainement le Dieu de la Vie  
Le Dieu de l'Amour

Maintenant, j'en suis sûr, cette église vit de Toi

Tu es bien le Créateur, l'Amour à l'infini  
Celui qui est, qui était et qui vient  
Celui qui est avec nous tous les jours

En poussant la porte de cette vieille église  
Où tout parle de Toi  
J'y ai fait une halte, j'y ai trouvé la Paix, la joie

Je n'avais rien à Te dire  
Et je me surprends à te parler  
J'emporte avec moi et pas seulement pour moi  
Ton silence et ta Paix  
Ton humble présence en ce lieu  
M'a rempli de Ta Force

Tu m'as accueilli, je t'ai rencontré  
Maintenant j'en suis sûr  
Tu restes avec nous tous les jours  
Je vais le dire à mes frères, à mes sœurs  
Quelle joie s'ils pouvaient un jour aussi  
Comme moi, rencontrer Ta présence

**« LES VACANCES OUVRENT À L'AMITIÉ VRAIE » Paul VI – Juillet 1978**

Chers Fils et Filles,

Parmi les belles choses qu'apportent les vacances, spécialement à la jeunesse, figure la rencontre d'amitiés nouvelles. Rencontre que nous souhaitons à tous ceux qui accueillent nos vœux de bonnes et heureuses vacances dans le Seigneur.

Qui ne sait, en effet, combien sont nombreuses à cette époque les occasions de rencontre entre personnes qui auparavant ne se connaissaient pas, étaient étrangères l'une à l'autre ? Et n'est-il pas vrai qu'aujourd'hui cette possibilité s'est accrue, qu'elle est devenue à peu près habituelle et commune grâce au développement des moyens de communication qui permettent de se déplacer rapidement d'un endroit à l'autre, et de dépasser les confins, autrefois étroits, de nos propres lieux d'origine ? Ce sont là des rencontres dont l'écho parvient même jusqu'à nous; d'ailleurs, nous en avons une preuve directe dans votre présence si nombreuse.

Eh bien, ceci nous offre un nouveau thème de réflexion à propos des vacances, c'est-à-dire les occasions qu'elles nous offrent de ces relations si humaines et si spirituelles, qui s'appellent l'amitié. Des rencontres nouvelles se réalisent; de nouvelles connaissances se nouent, différentes de celles, coutumières, de l'école, du milieu professionnel et de la parenté elle-même. Et nous sommes restés si idéalistes que nous pensons que l'amitié, dans le sens vrai et sévère du mot, non seulement est encore possible, mais qu'elle se trouve aussi dans les meilleures conditions pour d'heureux développements.

Mais qu'est-ce que l'amitié ? Ceci est un thème qui se prête à de nombreuses considérations, comme le démontre l'intérêt que dès l'antiquité, de nombreux écrivains lui ont réservé. Nous pourrions rappeler, par exemple, le fameux orateur romain Cicéron qui a écrit un traité « de amicitia ». Pour lui, la condition primordiale est qu'il ne faut lier amitié qu'avec les bons, et cette amitié n'est autre qu'« un accord parfait sur toutes les choses divines et humaines, accompagné de bienveillance et d'amour » (cf. *Laelius, seu de amicitia*, chap. 5-6).

A côté de cet exemple élevé de sagesse païenne, comment oublier toutefois la sagesse supérieure, celle qui est inhérente et immanente à la Parole inspirée par Dieu ? Nous faisons allusion au moins aux lumineuses affirmations du Syracide sur la « grande valeur » d'un ami fidèle (cf. *Si 6*, 14-16). Puis nous devons rappeler le « commandement nouveau » de Jésus qui transforma et sublima l'amitié, en amour fraternel, en ce sens qu'il nous a engagés à nous aimer les uns les autres comme Lui-même nous a aimés (cf. *Jn 13*, 34). Lui qui ne voulut plus appeler serviteurs ses apôtres, mais les appela et voulut qu'ils soient ses amis (cf. *Jn 15*, 15), en arriva à proposer et à souhaiter pour eux la pleine communion, c'est-à-dire l'unité de vie : « Que tous soient un, comme toi, ô Père tu es en moi et moi en toi » (*Jn 17*, 21). Ici nous sommes vraiment au sommet d'une hauteur humainement impensable et inaccessible. Ici l'amitié, qui s'est déjà consumée en amour, débouche sur une identité mystique qui se modèle sur l'indicible relation trinitaire entre le Père et le Fils, dans l'Esprit.

Et maintenant, presque en redescendant de cette altitude, nous voulons conclure au moins que l'amitié crée une harmonie de sentiments et de goûts qui fait abstraction de l'amour des sens, pour, au contraire, développer jusqu'à des degrés très élevés, et même jusqu'à l'héroïsme, le dévouement de l'ami pour l'ami.

Nous pensons que les rencontres, même occasionnelles et provisoires des vacances, donnent aux âmes nobles et vertueuses, la possibilité de jouir de cette relation humaine et chrétienne qui s'appelle l'amitié. Elle suppose et développe la générosité, le désintéressement, la sympathie, la solidarité et spécialement la possibilité du sacrifice mutuel.

L'amitié sera facile, pure, forte, si elle est soutenue et alimentée par cette caractéristique et sublime communion d'amour qu'une âme chrétienne doit avoir avec le Christ Jésus.



**« Se retrouver soi-même et les autres, dans une dimension plus équilibrée et plus sereine »**

**JEAN PAUL II – août 1999**

*Très chers frères et sœurs!*

C'est précisément aux familles que s'adresse, avant tout, ma pensée en cette période de vacances. Combien de fois supportent-elles le poids des difficultés dues au rythme de travail effréné, en particulier dans les grandes villes! Combien de fois est-il difficile de trouver un climat serein et une atmosphère détendue pour goûter l'intimité, pour dialoguer et faire ressortir les exigences et les projets de chacun! Voici alors que les vacances arrivent précisément à propos pour combler ces lacunes, - pour ainsi dire - d'«humanité», de paix et de coexistence.

De là l'exigence que les vacances constituent effectivement une période de ressourcement humain, au cours de laquelle, loin du milieu de vie habituel, il est possible de se retrouver soi-même et les autres, dans une dimension plus équilibrée et plus sereine.

Dans cette perspective, il est sans aucun doute intéressant de remarquer que de plus en plus nombreuses sont les personnes et les familles qui profitent des vacances pour passer quelques jours dans ce que l'on appelle les «lieux de l'esprit»: monastères, sanctuaires, ermitages, maisons de retraite. Ces lieux unissent presque toujours la beauté du cadre naturel à l'opportunité de puiser à la rencontre avec Dieu des richesses spirituelles dans la réflexion et dans le silence, dans la prière et dans la contemplation.

Il s'agit d'une tendance salubre, qui ne devrait pas se limiter à la période des vacances, mais qui devrait trouver des formes adéquates pour accompagner l'activité quotidienne également au cours des autres périodes de l'année. En effet, le véritable défi



consiste à sauvegarder l'harmonie intérieure afin que le rythme de l'existence quotidienne connaisse toujours ce souffle dont chacun de nous a besoin.

... Que ceux qui sont en vacances puissent jouir de leur repos mérité et que ceux qui n'en ont pas la possibilité, puissent quoi qu'il en soit se sentir entourés de gestes concrets d'amitié et de solidarité.

## « l'amour pour la nature qui fleurit en action de grâce à Dieu » Benoit XVI - Juillet 2005

Dans le monde où nous vivons, cela devient presque une nécessité de pouvoir se régénérer dans le corps et dans l'esprit, en particulier pour ceux qui habitent en ville, où les conditions de vie, souvent frénétiques, laissent peu de place au silence, à la réflexion et au contact reposant avec la nature.

Les vacances sont, en outre, des jours pendant lesquels on peut se consacrer plus longuement à la prière, à la lecture et à la méditation sur les significations profondes de la vie, dans le cadre serein de sa famille et de ses proches.

Le temps des vacances offre des opportunités uniques de s'arrêter devant les spectacles suggestifs de la nature, merveilleux "livre" à la portée de tous, grands et petits. Au contact de la nature, la personne retrouve sa juste dimension, elle redécouvre qu'elle est une créature, petite mais dans le même temps unique, en mesure "d'accueillir Dieu" car intérieurement ouverte à l'infini. Poussée par la demande de sens, qui est pressante dans son cœur, celle-ci perçoit dans le monde environnant l'empreinte de la bonté, de la beauté et de la providence divine et elle s'ouvre presque naturellement à la louange et à la prière.

En récitant ensemble l'Angélus (...), demandons à la Vierge Marie de nous enseigner le secret du silence qui devient louange, du recueillement qui dispose à la méditation, de l'amour pour la nature qui fleurit en action de grâce à Dieu. Nous pourrions ainsi plus facilement accueillir dans le cœur la lumière de la Vérité et la pratiquer dans la liberté et dans l'amour.



## LES 10 COMMANDEMENTS DES VACANCES CHRETIENNES...

**1. La météo de la charité :** avant tout, se reposer la question du " poids d'amour " que comporteront ses vacances. C'est la programmation essentielle. Les vacances risquent d'être un " monstre d'égoïsme " camouflé en détentes. Où est l'amour de Dieu et du prochain dans mes vacances ?

**2. Dieu dans ses valises :** refaire ses valises. Dieu s'y trouve-t-il ? Le plus commode, c'est une petite Bible ; ou une vie de saint ; ou, pourquoi pas, un petit ouvrage de théologie ; en tout cas ce petit Magnificat si complet. N'oublions pas non plus ces signes qui aident à franchir l'invisible : son chapelet ; une petite icône ; une croix. Tout se transporte.

**3. Une route dans la foi :** la foi est mon lien avec Dieu. C'est Dieu dans mon cœur à tout moment du voyage. Pas seulement 5 minutes dans les brumes du sommeil. Tout le temps. Comme un fiancé porte sur son cœur la photo de sa fiancée et regarde toute chose dans la mémoire de cette illumination secrète.

**4. Fuir les lieux sans Dieu :** il y a des lieux maudits et pervers. Il faut avoir le courage, oui le courage, de ne pas y aller. On refusera les soirées louches ou peu sûres. Prendre le risque de pécher, c'est déjà pécher. C'est une règle pour choisir ses amis de vacances. Ne pas se mettre dans des situations ambiguës, des promiscuités malsaines, dans des " états seconds ", ces nombreuses idôlatries du Démon, Père du mensonge. Disons-le franchement enfin : s'interdire " d'aller en boîte ". C'est le minimum de cohérence et de témoignage qu'on est en droit d'attendre d'un (jeune) chrétien.

**5. Des moments pour Dieu seul :** les vacances sont comme un long dimanche, un étalement du repos dominical et donc une anticipation du repos éternel. Alors, posons des actes concrets : prière personnelle tous les jours ; entrons souvent dans une église et pour visiter d'abord son habitant principal : le Saint Sacrement ; pèlerinage, sur les pas d'un saint, et tout spécialement vers un lieu marial, car des vacances sous le signe de la Vierge Marie sont toujours belles et sûres ; une retraite, enfin, pour ressourcer en profondeur l'âme. Si! On a le temps.

**6. Ne pas manquer la messe :** bas les masques ! Trop de prétextes pour " ne pas avoir eu le temps " ce dimanche : les horaires de train, d'avion, les ballades en montagnes, les pays sans église. Prétextes! Il est rare qu'on soit vraiment " coincé ". Selon l'enseignement de l'Eglise, manquer la messe, alors qu'on aurait pu faire autrement, est un péché grave. Il faut donc prévoir.

**7. Contempler :** sans contact avec la beauté, on s'aigrit vite. Beauté de la nature : " Dieu n'est que dans la campagne " disait un célèbre citadin athée. Beauté dans l'art. Beauté inépuisable des êtres humains. Faire l'expérience de la splendeur de ces rayons de Dieu.

**8. Témoigner :** Pourquoi pas ? En vacances, on ne se contente pas de " rester " chrétien. On le suscite chez les autres. La valeur de l'exemple jusqu'au signe de contradiction. Quand un jeune refuse " d'aller en boîte " à cause de sa foi et qu'il le dit à ses amis, il y a là de la graine de sainteté. Aux adultes de ne pas trahir ce courage!

**9. Servir :** Dieu s'est fait homme non pour être servi mais pour servir. La route vers Dieu suit le même chemin. En vacances, on aime se faire servir. Parfois, d'une manière tyrannique. Parce qu'on paye. Dieu ou l'Argent. Il est bon alors de redevenir serviteur de son frère. Celui qui demande comment servir est un hypocrite.

**10. Se réjouir :** si les vacances sont une anticipation du repos éternel, ce dimanche sans fin, elles seront joyeuses. Que de vacanciers affairés rouges d'insatisfactions ! Le chrétien se réjouit de tout parce que sa joie est d'abord en Dieu. Il se réjouit même des vacances des autres quand lui-même reste au travail. La joie est le fruit précieux de vacances " réussies " selon Dieu. Loin de l'idéal mondain d'une oisiveté paresseuse et déshumanisante (et là on bronze toujours idiot), le chrétien secrète la joie comme Dieu donne sa grâce, dans la vérité et la gratuité du don de soi. Au retour, mieux que les fières photos de ses exploits touristiques, il livrera le témoignage d'un cœur plus joyeux d'avoir pris Dieu en vacances.

# Quel paroissien es-tu quand tu es en vacances ?

